



# Histo-Généalogie



## Épigraphes (Suite 1)

La dernière édition du Journal des Mossétans présentait globalement les épigraphes de Mosset intra-muros.

Nous remercions **Christine Canal** qui signale l'oubli d'une épigraphe sur le mur tourné vers Mosset de sa grange, en face du 40 *Carretera de Prada*. Cette construction a été réalisée en 1883 lors du prolongement de la route jusqu'à la place Sant Julia. Elle appartenait à Etienne Parès (1865-1941) voiturier.



Par ailleurs **Henri Grau** et **Carole Laplace** apportent les éléments essentiels d'une interprétation cohérente des symboles composant les épigraphes mystérieux du 3 *Carretera de Prada* et du 10 *Plaça de Dalt*.



Commençons par le 3 *Carretera de Prada*. L'autre fera l'objet de l'édition de septembre du JDM.

### Léon Bazinet ... et les autres

L'épigraphe du 3 *Carretera de Prada* s'analyse et s'explique en faisant appel à la mémoire des anciens, au flair et à l'expérience d'un retraité, à la puissance de l'informatique moderne et enfin à la rigueur de la généalogie.

L e s  
d ' e r -  
compo-  
Le Ma-  
ch i e r  
a v a n t  
s o n t  
d e s



anciens sont unanimes pour affirmer que le bâtiment appartenait à la famille **Bazinet**. On peut donc sans risque reur extraire la lettre **B** des arabesques entrelacées qui la sent.

jour de gendarmerie enquêteur **Henri Grau** reconnaît immédiatement dans les autres symboles la lettre **L**. Son fi-personnel le met sur la piste de **Léon Bazinet**. Mais toute mise en examen il faut s'assurer que les preuves suffisamment solides. La base données généalogiques de Mos-



set confirme l'existence d'un **Léon Joseph Henri Bazinet** né à Mosset en 1855, élève de l'école de Saint-Cyr, officier d'Infanterie au 4<sup>e</sup> Régiment de tirailleurs Tonkinois puis au 1<sup>er</sup> Régiment de Tirailleurs Algériens. Colonel en 1910 il est Officier de la Légion d'Honneur. Marié à Marseille à **Ernestine Sevia** en 1897 et donc à 42 ans, on ne lui connaît pas de descendant. Un témoin vivant aurait été précieux. Quoiqu'il en soit on peut écrire l'équation suivante :

Cette lettre **L** est d'autant plus précieuse qu'elle a, chez les **Bazinet** un puissant caractère fédérateur. **Léon** n'est pas seul. Il a deux sœurs : **Louise** et **Léontine**.



=



+



**Marie Louise Bazinet dite Louise**, née en 1843, a épousé à 40 ans **Adolphe Pierre Maurice Gaché** (1833-1885) de Mosset. Engagé volontaire en 1852, il participe aux campagnes d'Orient en 1854 ce qui lui vaut la médaille de sa majesté la Reine d'Angleterre. Il est blessé à Sébastopol en 1855 et prend part à la guerre du Mexique de 1862 à 1867. Officier, il fait la guerre de 1870 contre l'Allemagne au cours de laquelle il est fait prisonnier. Il est chevalier de la Légion d'Honneur. Il a peu vécu à Mosset. On ne connaît aucun descendant de ce couple.

L'autre sœur, **Léontine Bazinet** est restée jeune fille. Elle est citée dans l'affaire de l'Offense au Président de la République de 1877, affaire qui oppose, sur un plan politique, les deux médecins concurrents de Mosset : le docteur **Benjamin Cantier** et le Docteur **Sébastien Bazinet**, père des trois **Bazinet** cités précédemment..

Et ceci nous ramène à nos épigraphes.

A l'image centrale de l'équation précédente correspond bien un **L** ou un double **L**, mais plus probablement les lettres **S** et **L**. Le **S** est l'initiale du prénom de **Sébastien Bazinet**. On a alors la deuxième équation

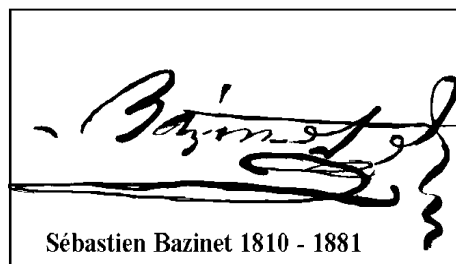
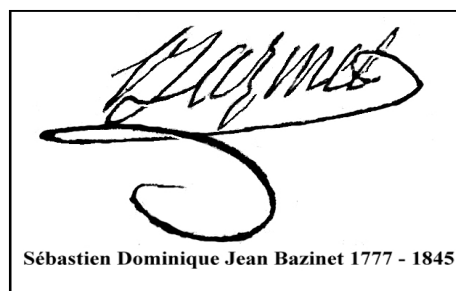


Qui est donc ce **Sébastien Bazinet** ?

Il est le fils de **Sébastien Dominique Jean** (1777-1845), négociant cordier, notable local qui a su profiter du développement économique de Mosset jusqu'aux années 1830. Alors que **Joseph**, son fils aîné, rentre dans les ordres et devient curé d'Urbanya, le cadet **Sébastien** fait des études supérieures à Montpellier qui le conduisent au doctorat de médecine en 1833.

Jeune médecin à Mosset, il épouse en 1839 **Thérèse Lavila** (1818-1890), fille d'un autre notable de la commune **Barthélémy Lavila** (1781-1867), meunier et maire de Mosset de 1830 à 1831 puis de 1833 à 1838. Ce mariage a lieu sans l'accord des parents du médecin. Son père aurait préféré le marier à **Clotilde Matheu** petite fille de **Maurice Matheu** (1731-1812), riche propriétaire, gérant des biens des **d'Aguiar** à la veille de la Révolution et juge de paix du canton de Mosset (habitant la *Case del Judge*) pendant la Révolution.

Ce mariage a été précédé d'événements rocambolesques. Le 22 mai 1839, le docteur **Bazinet** a été appelé tard dans la soirée par **Ambroise Mayens** (1812-1880) pour aller soigner sa grand-mère souffrante. S'y rendant, il a été kidnappé puis séquestré dans la maison **Matheu** par **Etienne** (1802-1876), **Dominique Corcinos** (1814-1853) et **Gontrand Matheu (1820)**, frère de **Clotilde**. Il lui fut notifié qu'il devait se marier avec **Clotilde Matheu**. Le lendemain le notaire de Prades **Bonaventure Xatard** (1803-1863, dont la petite fille **Marguerite** (1875-1958) est la grand-mère des **Galibern**), appelé à Mosset, rédigea le contrat de mariage et reçut les signatures. Le docteur **Bazinet**, un gaillard de 1,85 mètre, n'opposa aucune résistance mais réussit ensuite à s'enfuir. Il déposa une plainte devant le procureur du Roi à Prades. L'enquête et les témoignages n'ont pas convaincu le juge qui déclara qu'il n'y avait pas lieu de poursuivre, vu qu'il n'existait aucune charge contre les prévenus. L'analyse du dossier ne permet pas de se faire une idée précise des motivations des intervenants. Il exclut probablement et évidemment les non-dits. En particulier rien n'est mentionné sur le fait que **Clotilde** ait donné naissance à une fille née de père inconnu 5 ans plus tôt et décédée à 3 ans.





Mais revenons encore une fois à nos épigraphes. Nous avons vu que les symboles choisis honorent **Sébastien** et ses trois enfants. Après son mariage d'amour avec **Thérèse**, aurait-il oublié son épouse ? Non. C'est une **Lavila** et elle partage donc la lettre **L** avec ses enfants.

### Enlèvement pour un mariage en 1839 à Mosset

Tous les détails sur Internet - Site mosset.fr fm

Page <http://perso.wanadoo.fr/jean.pares/histoire/bazinet.htm>.

### L'immeuble du 3 Carretera de Prada

Cet immeuble était dans le passé l'hôpital de Mosset que les documents mentionnent dès 1547 et qui au XVII<sup>e</sup> siècle a connu une importante activité. Au début du XIX<sup>e</sup> il est propriété de la commune et désigné comme étant un magasin près de « *Lo portal de bail* » confrontant d'Orient le passage dit « *Lo raboust* » et de septentrion la maison **Radondy**. Cette maison **Radondy** entre l'hôpital et l'actuelle maison **Surjous** a été démolie en 1884 pour laisser le passage au prolongement de la route de Prades jusqu'à la place. La mise en place de l'épigraphie est donc postérieure à 1884. Comme le père **Sébastien** est mort en 1881 elle est l'œuvre de son épouse ou de ses enfants.

L'immeuble avait été vendu le 7 juin 1813 pour la somme de 1800 francs aux enchères publiques, conformément à la loi du 20 mars 1813. Cette loi permettait aux communes de céder des biens immobiliers et ainsi de réduire leurs dettes. L'acquéreur était meunier **Sébastien Bazinet qui apportait en garantie** sa maison d'habitation (la maison actuelle d'**Alain Siré**.)



Un plan du 26/08/1884, mentionne que la maison appartient à Madame **Bazinet épouse de Gaché Adolphe** donc à **Louise Bazinet**. Vers 1920 elle est désignée à Mosset comme « *casa de las medges* » ou

bien comme Maison du **Colonel Bazinet**.

Elle a ensuite été achetée par **Isidore Assens** (1890-1968) père de **Paul**, propriétaire actuel.

### Que sont devenus les Bazinet ?

**Joan Bazinet** est le premier **Bazinet** de Mosset. Arrivé au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, il épouse **Rose Borreil** en 1723 qui lui donne 6 enfants au moins dont 2 garçons surnommés « *Suzanne* » :

- **Joseph** (1745), cordier et aubergiste, dont le petit fils est le docteur **Sébastien Bazinet**. On ne connaît, à ce jour, aucun descendant vivant de cette lignée.

- **Thomas** (1751-1816), cultivateur dont la descendance a assuré la survie du patronyme. Les deux petits-fils, **Antoine** (1872-1856) et **Jean** (1877) se sont mariés à Mosset puis se sont installés à Vingrau. **Jean** a donné à la commune deux maires : **Baptiste** (1904-1983) et son fils **Claude** maire actuel. **Claude Bazinet** a été un des acteurs du conflit de la commune contre Omnya dans les dix dernières années du XX<sup>e</sup> siècle. Le livre « *Le pot de terre - Vingrau* » de **Monique Daubresse Balayer** retrace en détails le déroulement de cette affaire.



### Conclusion

L'épigraphie de la bâtisse du 3 Carretera de Prada à Mosset, postérieur à 1884, représente les initiales des prénoms et patronymes de la famille **Bazinet - Lavila** :

**S** pour **Sébastien**

**L** pour **Léon, Louise, Léon et Lavila**

**B** pour **Bazinet**.

